L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 MAI 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 2 MAI 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par S. Commault à son magasin des rues Victor et Espagne, le fonds d'un magasin de groceries.

Par Vincent A Co. au No 62 rue et côté de la rue de la Décatur. Soieries, broderies, chemises, bonnets, jarretières etc. etc.

Par Placide Segar au bureau de ports, cinq des meilleurs et derniers gages lestants montres diamants bijouterie etc.

Par A. Marks Levy & Co. à leur salle d'encan Nos 29 et 33 rue des Magasins, continuation de la grande vente de liquidation à un crédit libéral.

Les allocations au Congrès.

L'Union a été restaurée définitivement par la rentrée au Congrès des véritables représentants du Sud, et sans la présence de W. P. Kellogg au Sénat, la reconstruction et les usurpations qui en ont été la conséquence, ne resteraient plus qu'à l'état de souvenir pénible. Mais cette restauration de l'Union et l'avènement d'une majorité démocratique à la Chambre des représentants, sont loin d'avoir fait disparaître l'esprit sectionnel. Jamais peut-être, au contraire, on n'avait vu cet esprit se manifester ici régulier des institutions républicaines, inspirer des actes d'une plus criante injustice.

Les inconvénients que nous signalions, il y a quelques jours, à propos de la confection des lois d'affaires, apparaissent d'une façon plus frappante encore dans la manière dont sont réparties les allocations.

Il n'y a ni principes, ni règles qui servent de guide au Congrès pour répartir entre les diverses sections de l'Union les sommes qu'il prélève annuellement sur le budget pour les travaux publics. Chaque section, chaque ville tâche d'obtenir le plus possible et la répartition est déterminée sans la moindre égard aux besoins réels, à la nature des choses et à une base équitable, mais uniquement par suite de combinaisons, d'intrigues et de marchés entre les représentants de deux ou trois sections.

Il y a quelques jours, nous faisions ressortir l'étrange distribution des sommes allouées pour les travaux des ports et l'amélioration de la navigation dans les rivières. On allouait des centaines de mille piastres à de petits cours d'eau inconnus et non navigables, tandis que l'on refusait presque des millions pour une double artère de commerce comme le Mississippi et New-York à Central Points $157,500,000 A.

Un journal constate que depuis l'adoption de la Constitution jusqu'au 30 juin 1875, la somme de $227,886,202 17 a été dépensée en travaux d'améliorations du Nord, tandis que dans la même période le Sud n'a reçu que $71,811,581 76. D'autre part, les Etats du Nord ont reçu 176,000,000 d'acres de terre, et ceux du Sud 17 millions seulement.

Le bill des allocations de la Chambre pour les ports et rivières montre qu'on n'a pris compte de toutes les règles d'équité ainsi bien que des besoins réels.

Cette guerre d'intérêts qui se poursuit avec acharnement dans les salles du Congrès, est d'une très mauvais augure. Elle autorise à dire que les institutions du pays n'offrent plus une garantie suffisante aux intérêts généraux de la nation.

La Constitution laisse le Congrès souverain en pareille matière, et quand cette souveraineté aboutit à l'injustice, elle se condamne elle-même. Nous avons signalé l'incompétence des Chambres pour faire de bonnes lois spéciales, mais cette incompétence est involontaire, tandis que l'injustice dans la répartition des allocations est tout à fait volontaire. Si on peut remédier à l'incompétence en confiant à un conseil spécial l'élaboration des lois, on ne pourrait obvier à l'injustice des allocations que d'une façon ou quelque sorte négative, en créant un conseil des travaux oubliés dans la proportion duquel le Congrès ne pourrait faire d'allocations de ce genre. On ne pourrait aussi obliger le Congrès à voter annuellement des allocations, on pourrait restreindre son pouvoir de disposer des fonds du trésor à des travaux jugés nécessaires et dans la limite fixée par une autorité compétente.

Il faudrait pour cela amender la Constitution et cela ne sera certainement pas fait immédiatement. Mais de jour en jour, apparaît plus évidente la nécessité d'établir des garanties constitutionnelles contre l'abus que font certains de faire de leurs pouvoirs la législature nationale et les législatures locales. Si cela n'est pas fait, les injustices du genre de celles que nous venons de signaler, ne feront que se multiplier et créeront des causes profondes de mécontentement qui amèneront, tôt ou tard, une nouvelle session entre les sections. Le bon national qui unit les différentes parties de l'Union n'est pas déjà fort, il a besoin d'être consolidé et trop de soin. Les rares hommes d'Etat non ab... le Congrès feront bien d'avoir que compte... d'éviter le danger que ser aux moyens... nuer.

Venez tous au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine; les plus belles chaussures de la ville s'y trouvent.

— Le tribunal d'Orange, vient de condamner sévèrement deux des individus les plus compromis dans les désordres qui avaient marqué l'issue du scrutin du 7 avril. L'un des condamnés, repris de justice, a déclaré à l'audience que son seul regret était *de n'avoir pas ouvert la ventre à quelques-uns de ces aristos.*

Cette profession de foi sincère et éloquente lui a valu deux années d'emprisonnement.

Ouverture de l'Exposition Universelle à Paris.

Nos dépêches annoncent que l'ouverture de l'Exposition Universelle a eu lieu hier à Paris, suivant le programme des cérémonies que nous avons déjà publié. Le spectacle a été très imposant. L'Exposition promet d'être un succès en dépit de tous les pronostics défavorables. C'est l'événement capital du moment en France et nous sommes heureux de constater l'intérêt général qu'il excite malgré les préoccupations que cause la question d'Orient.

Loi du "Moffett Register."

Nos lecteurs trouveront à la quatrième page le texte de la loi dite du "Moffet Register" qui a été promulguée récemment.

Nous remercions le capitaine A. E. Morphy des invitations qu'il nous a adressées pour une réunion des Vaudry Rifles qui aura lieu le 3 mai à la salle Minerve.

CONCERT DU PROFESSEUR CARTIER.— Nous appelons de nouveau l'attention sur le programme du grand concert vocal et instrumental qui sera donné ce soir à la salle Grunewald, au bénéfice de M. Jules Cartier, organiste de la Cathédrale. M. Cartier a obtenu pour cette circonstance le concours de Mme Samuel, pianiste, de M. Cartier, violoniste, de Mlles H. Martin, H. Dolhonde, Alice Périat et de MM. J. Meteye, Cassard, Theard, J. Rossi et Salomon. Le programme est très varié comme on le verra. Nous sollicitons de nouveau la bienveillance du public en faveur de M. Cartier.

☞ M. Jules S. Dreyfous, de l'importante maison de marchandises sèches Feilman Bros., part ce soir pour France, par le lugger à vapeur "Mary Hoinston." Avant de se rendre à New York où il doit prendre passage à bord d'un vapeur de la compagnie Transatlantique, M. Dreyfous s'arrêtera dans les principales villes du Nord et y fera des achats pour la maison qu'il représente.

L'ECLIPSE ROUGE. — Toute le monde connaît l'*Etoile Rouge*, magasin qui brille d'un si vif éclat au firmament des chaussures à bon marché. Cette étoile de première grandeur qui ne se couche jamais est toujours visible au coin des rues Dauphine et Bourbon. Ce ne sont pas seulement les astronomes qui en connaissent le chemin : tout le monde, à la riches et pauvres, grands et petits, tat ou étranger ce que souvent on cherche vainement ailleurs : le bon marché joint à l'excellence et à la supériorité de la marchandise. Il serait inutile de décrire dans un article comme l'Inauguration pareil choix de bottines, à la fois élégantes et solides, et des prix aussi exceptionnellement bas. L'emploi du télescope est parfaitement inutile pour distinguer l'*Etoile Rouge* ; la chose se voit à l'œil nu, et, telle est sa renommée, que des avenues encombrées s'y rendent par la plus grande foule. C'est maintenant à l'Etoile Rouge que se chaussent les fashionables.

RADE ST LOUIS ET PASSE CHRISTIAN. — Le steamer "New Camelia" commencera vendredi prochain, 3 mai, son nouveau service entre la Nouvelle-Orléans et les côtes de bains, partant d'ici tous les lundis et vendredis à l'arrivée des chars de la rue du Canalde 2 heures de l'après-midi, et au retour quittant la Passe Christian à 6 heures du matin, tous les mercredis et samedis. Le fret sera reçu au débarcadère du "New Camelia" au Bassin Nord, tous les mardis et vendredis jusqu'à midi. Pour de l'agrément. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

☞ Pour être bien coiffé vous et vos enfants allez au Robt. E. Lee, chapellerie, au coin des rues Canal et Bourbon.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui : Temps plus chaud et couvert, baisse barométrique.

Température, 1er Mai 1878.
Thermomètre de C. DURAMEL, Opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin.....	66	19
Midi.....	78	26
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	78	26

Festival de mai.—Il doit y avoir un festival de mai ce soir au Sylvester-Lemel Institute. Les exercices commenceront à 8 heures. Prix des billets 25 cents.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels. — City Hotel—H. S. Carnahan, ville ; R J Bowman, Alexandria ; J H Morris, River ; J W Younger, West Va. ; J N Ellis, Hazlehurst ; C Rogers, do ; Ben E Hunt, Mobile ; W Penny, Pascagoula ; Mrs R Davis, Miss City ; Jefferson Davis ; Wm Burt, Cleveland ; Wm Hogan, Morgan City ; Wm Cagson, Yazoo, Miss ; James P Butler, femme, enfant et servante ; Pierre Butler ; Jno Lazarus et fils, Canton, Miss ; Henry W Myan, do, G S Hewin et femme, St-Paul, Minn ; Miss Mary Snider, Miss ; F L Martin, St-Louis ; J Hart, Jackson Miss ; S W Caldwell, Monticello, Miss ; J Clarke, Fulton, Ark ; E Fontaine, ville ; Wm Chambers, Texas ; R M Bowen ; Mme E Kaye et enfant, ville ; L F Murphy, Iowa ; Mme Wm Von Phul et famille, Linc ; H C Minor, do.

Académie de Musique—Ce soir, *Leon the maladap*, Vaudeville, *Lorle and Nora*. Demain, pour le bénéfice de miss Katie Putnam. Ainsi, l'Académie de musique aura rempli sa promesse ; elle offrira un spectacle nouveau tous les jours. On annonce pour dimanche, c'est à dire pour la dernière soirée de la saison, un spectacle extraordinaire, composé de plusieurs pièces et des meilleures.

Les remarques du col. Geo. Williamson à la chambre de commerce.—Il a dit que nos relations avec les peuples de l'Amérique centrale avaient été fort négligées par nos hommes d'Etat. L'Europe prend de nous, nos matières premières seulement ; ainsi fait-elle avec les Etats de l'Amérique espagnole qui n'ont pas de fabriques, et bien qu'ils soient plus près de nous et qu'une sympathie naturelle doive exister entre eux et nous, il n'a pas vu après quatre ans et demi de résidence parmi ces Etats, un seul agent américain entreprendre d'y mener des rapports commerciaux avec les Etats du Sud. Il a vu des agents de toutes les parties du monde, excepté du Sud et et de la Russie. Il y a deux lignes de steamers entre les ports méridionaux de l'Angleterre et les Etats de l'Amérique du centre et il n'y en a aucune entre eux et ce pays sur la côte atlantique.

La population est de deux millions, et leur exportation totale de 23 millions, dont les Etats-Unis reçoivent 4 millions. Le reste va en Europe. De ces 4 millions une grande portion va à San Francisco, et le reste, environ $300,000, vient ici, la plus grande partie en cargaisons de fruits.

La plus importante chose à faire, a dit Mr Williamson, pour ouvrir le commerce, est de construire un canal interocéanique par le Nicaragua, ou tout autre canal dans cette partie du monde, de manière qu'un navire puisse aller de la Nouvelle-Orléans à la côte ouest de l'Amérique Centrale et du Mexique. Ce serait le moyen de raviver notre marine marchande qui a presqu'entièrement disparu. En portant notre marine pour les constructions de chemins de fer, nous avons entièrement négligé nos communications étrangères et il en résulte que la plus grande partie de notre commerce avec l'extérieur nous arrive par des navires étrangers.

Le président a informé l'assemblée qu'il avait refusé de transmettre au Bureau d'Etat une copie du procès-verbal de la séance à laquelle l'expulsion de M. Tourné a été résolue. L'Etat ne sera en conséquence informé de cette mesure que par le public en général.

La démission de M. L. A. Marthet, comme membre du bureau, a été acceptée.

Un congé de trente jours a été accordé à la professeur Mr. Emile Goldring.

Après avoir traité des questions d'importance secondaire, le Bureau s'est retiré en séance secrète.

☞ Le plus grand assortiment de chapeaux pour hommes et enfants, se trouve au magasin du Robt. E. Lee.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878.

D'après les informations que nous fournit le *Journal officiel* du 10 avril, la commission française nommée pour procéder à l'organisation des conférences et des congrès qui auront lieu dans le palais du Trocadéro pendant la durée de l'Exposition, s'est réunie aux Tuileries, en la ministre de l'agriculture et du commerce, assisté de M. Girard, sous-secrétaire d'Etat, a procédé à son installation.

Dans sur l'location M. Teisserenc de Bort a fait connaître aux membres de la commission le but de l'œuvre à laquelle il les avait conviés à concourir. Il les a remerciés de leur empressement à répondre à son appel ; il a montré quels services cette œuvre aussi patronnée par tant d'hommes éminents devait rendre à l'Exposition dont elle augmenterait l'utilité au double point de vue de l'enseignement et de l'extension des rapports internationaux. Il a dit en terminant que de nombreux congrès sont déjà en organisation et demandent à l'administration de les accueillir dans les salles du Trocadéro, entre autres :

Un congrès international agricole ; un congrès international d'hygiène publique ; un congrès international pour l'adoption d'un système universel de poids, de mesures et de monnaies ; un congrès international pour l'unification du numérotage métrique des fils de toute provenance ; un congrès international des institutions de prévoyance ; un congrès international de la propriété industrielle et artistique ; un congrès philologique, un congrès économistes européens ; un congrès météorologique ; un congrès du club alpin français ; un congrès de régénération internationale des épizooties ; un certain nombre d'autres en préparation ; conférences sur l'hygiène ; conférences sur le service médical des armées en campagne ; conférences sur l'actinomie analytique.

Les huit groupes de la classification correspondent à la classification adoptée pour les produits de l'Exposition ; ils se partageront l'examen des divers objets qui pourront lui être soumis, prendront l'initiative et se livreront à l'étude préparatoire de ceux qui n'auraient pas encore de promoteurs et que les commissions jugeront utiles de provoquer. Le comité central, composé des huit présidents, centralisera et coordonnera le travail des commissions. Il arrêtera, sous l'approbation du gouvernement, les dispositions réglementaires relatives à leur marche, fixera l'ordre et la nature des conférences et des congrès qu'il y aura lieu d'autoriser ou de provoquer, et désignera les documents qui devront être publiés dans un recueil. Le comité sera présidé par le ministre de l'agriculture et du commerce ou par le secrétaire d'Etat.

☞ Les chapeaux les plus élégants et les meilleur marché sont ceux du Robt. E. Lee.

MERES, MERES, MERES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop sauvage pour le mal de dents de Mrs Winslow's Soothing Syrup pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'estomac, et en général la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.

2 avril—

La résistance au Moffett Register—Il y a eu hier soir à sept heures dans la salle Colyaée rue Bienville, une réunion des débitants de liqueurs que doit atteindre la loi dite "Moffett Register". On a entendu les rapports de divers comités, et des résolutions ont été adoptées pour résister par tous le moyens légaux à l'application de la loi.

Un comité est chargé de diriger la résistance. On nous a dit que les avocats étaient déjà désignés. Ainsi au moment où la guerre des marchés recommence, voici un nouveau litige qui va s'ouvrir entre l'Etat ou ses représentants d'une part et les nombreux citoyens engagés dans une branche importante de commerce. Il est à désirer que la question soit promptement résolue.

La conspiration des jetées. Aussitôt après l'organisation du grand jury de la Cour de Circuit des Etats-Unis, le juge Billings a appelé l'attention de ce jury sur les projets connus de certaines personnes qui ont conspiré contre les jetées et la liberté du passage sur la barre du fleuve. Il a lu des statuts spéciaux relatifs aux pénalités pour intervention en pareils cas, et les lois concernant la protection de travaux faits par les Etats-Unis. Il a chargé le jury de faire une pleine enquête sur cette affaire, après quoi les membres du jury se sont retirés.

Saisie de la goelette Paul Seavy.—Le collecteur du port a fait saisir la goelette Paul Seavy, à bord de laquelle sont venus les émigrants polonais, parce que le capitaine a transgressé la loi relative à la capacité de transport des navires. La loi permet aux navires de prendre une personne par deux tonnes de registre. Le Paul Seavy ayant amené plus de 2462 passagers quand son tonnage est de 2317, a violé la dite loi.

En apprenant cette saisie, M. Bogel, président du Bureau d'immigration, a rédigé une pétition, qu'il a fait signer par nombre d'hommes d'affaires de cette ville, intercédant auprès du gouvernement en faveur du capitaine qui, loin d'être puni pour cette violation de la loi, devrait être récompensé, considérant les circonstances sous lesquelles il a agi.

Le gouv. Nicholls a pris l'affaire en considération et a promis à Mr Bogel toute l'assistance et l'influence dont il pouvait disposer pour aider le capitaine à sortir d'affaire. La pétition sera envoyée à Washington et on espère que le brave capitaine du "Paul Seavy" sera épargné pour une faute commise dans l'intérêt même des passagers émigrants de Lagouayra.

Régattes.—Les régattes qui ont eu lieu hier après-midi, à l'occasion de l'inauguration du Pavillon du club des régatteurs "Louisiana" établi sur les bords du vieux bayou St. Jean, ont été fort brillantes. Chaque saison a ses plaisirs, et c'est grâce à l'heureuse initiative du club "Louisiana" que nous devons d'avoir déjà goûté de ce plaisir de la saison qui ne commencera avant mai que par compte tant d'appréciateurs des joutes sur l'eau. Avant l'heure annoncée pour la première joute, une foule à la fois nombreuse et élégante occupait le Pavillon. La première course d'un mille, en pirogues à deux rames, s'est livrée entre neuf concurrents et a été gagnée par M. Martin Huber.

La seconde course d'un mille aussi, pour "single scull Wherries", a été gagnée par M. S. Escoffier jnr. La troisième course pour voiles à quatre avirons a été gagnée par la Dolphin, montée par MM. Geo. E. Bitzer, C. N. Wogan jnr., P. S. Maspero et E. E. Bernard.

La dernière course, la plus intéressante, a eu lieu entre deux voiles, l'"Emma" et l'"Echo". La première montée par MM J. C. Rocquet, B. Demoruelle, G. Voorhies et F. E. Bernard, patron, et la seconde montée par MM G. Cusachs, W. Pemberton, H. Pontz et Pierre Pontz, patron. La victoire s'est déclarée en faveur du premier equipage et a franchi la distance, un mille, en 9 minutes, 10 secondes.

Les régattes terminées, les centaines d'invités se sont lassés entraîner dans le tourbillon de la danse par les brillants accords d'un excellent orchestre. Messieurs les canotiers du club Louisiana ont fait les honneurs de chez eux avec un admirable tact, et leur fête a été caractéristique par l'entrain le plus vif.

Bureau de l'éducation publique.—Les membres de ce Bureau ont tenu hier soir, leur séance régulière du mois en main sous la présidence du Professeur T. J. Semmes.

M. R. Bubier, nommé en remplacement de M. Tourné, a été assermenté et est venu occuper son siège.

Le surintendant de la ville, M. Wm. O. Rogers, a présenté son rapport mensuel. Dans ce rapport, le surintendant a dit qu'il serait impossible de quelque temps d'admettre de nouveaux élèves faute de place dans toutes les écoles, et a signalé à l'attention des membres du Bureau le mauvais état de la bouse d'aisance dans certaines écoles. Un comité a été nommé avec mission de faire subir les réparations voulues aux bosses en question.

Le président a informé l'assemblée qu'il avait refusé de transmettre au Bureau d'Etat une copie du procès-verbal de la séance à laquelle l'expulsion de M. Tourné a été résolue. L'Etat ne sera en conséquence informé de cette mesure que par le public en général.

La démission de M. L. A. Marthet, comme membre du bureau, a été acceptée.

Un congé de trente jours a été accordé à la professeur Mr. Emile Goldring.

Après avoir traité des questions d'importance secondaire, le Bureau s'est retiré en séance secrète.

SYMPTÔMES BELLIQUEUX — On a beaucoup parlé des grands efforts qui se faisaient en Italie pour mettre l'armée en état de jouer un rôle efficace, si les complications extérieures motivaient une intervention italienne. D'après nos lettres particulières, ce n'est rien encore auprès de l'activité que déploie le département de la marine. Les instructions transmises aux ports et arsenaux prescrivent que, *pour le 15 mai*, toutes les forces maritimes du royaume soient prêtes à entrer en ligne.

On parle d'allocutions prononcées par des officiers de l'armée suisse dans plusieurs des réunions que viennent d'avoir certains corps de cette armée. Le langage des orateurs n'aurait pas dissimulé les périls qui pourraient menacer la Confédération dans un avenir plus ou moins prochain, et ils auraient adressé un énergique appel à l'*union* de tous leurs concitoyens, comme étant seule capable de conjurer ces menaces.

☞ Grande réduction de prix.—Chaussures à tous prix au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine.

☞ Chapeaux brésiliens, Henri IV et autres, blancs, noirs et marrons, à $1 50, $2, $2 50 et $3, au Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

18.—Une suggestion au public voyageur.—Les touristes les émigrants et les marins trouvent que les "Hostetter's Stomach Bitters" sont une sauvegarde médicale contre les infections malsaines sur laquelle ils peuvent implicitement compter, puisqu'elle neutralise les effets d'une atmosphère viciée, d'une diète malsaine, d'une mauvaise eau ou autres conditions défavorables à la santé. Dans les longs voyages sous les latitudes voisines de l'équateur, ces bitters sont particulièrement utiles pour prévenir les attaques de fièvre et les désordres de l'estomac, du foie, des boyaux auxquels sont sujets les natifs des zones tempérées qui voyagent ou séjournent dans de telles régions et ils font une excellente protection contre l'influence d'un froid excessif ou de changements soudains de la température et contre les souffrances résultant d'une extrême fatigue ou de l'humidité. Ils préviennent non seulement la fièvre intermittente et rémittente et autres maux provenant d'un air infect mais ils en guérissent radicalement fait qui a été observé des milliers de fois dans l'Amérique du Nord et du Sud, au Mexique, dans les Antilles et en Australie et autres pays.

Une bonne suggestion Dans notre océan climat avec tous ses changements soudains de température du temps le vent et le soleil se laissent sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents nous soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee que toute famille devrait toujours chez vous pour le cas où les symptômes de maladies ne seraient pas tout à fait sérieux, pourrait en bien des cas nous empêcher à la mort. Dans les cas de consomption, hémorragie, pneumonie de toute sorte de croup ou dans toute affection du gosier ou des poumons le succès de ce sirop allemand est simplement prodigieux comme notre pharmacien vous le dira. Il se trouve dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour essai, 10 cents ; taille régulière 75 cents.

Marié, lundi 29 avril 1878, à la résidence de la mariée par le Rév. Rev. Dr. Leacock, Mr. ALEXANDRE M. JAMES DUREL à Mlle VIRGINIE DUSSEMIER, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Les journaux de Paris et de Bordeaux sont priés de reproduire cet avis.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.—Fallecio el Miercoles 1 de mayo 1878 a la edad de 51 años, el señor PA BLO TEJERO natural de Malgrat Barcelona. Los oficiales de esta Sociedad se reunirán en su local de costumbre a las 4 1/2 de esta tarde para acompañar el despojo mortales al cementerio de esta.

Por orden del Sor. Presidente,
F. DE P. VILLASANA
Secretario

SERVICE FUNEBRE.

Un service funebre sera dite pour le repos de l'ame de PIERRE GENDRE à l'église de St Augustin coin de la rue Camp et de l'Avenue Napoléon Samedi prochain 4 courant à 10 heures. Les parents amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 1er mai—2f

ENTREPOT DE TAPIS.
17 Rue de Chartres 17
NOUS venons en ce moment de faire addition à notre stock Nos prix achetés sont les moins connus de la place. Regardez-en de ces prix

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton
TAPIS INGRAINS. VICTORIA CHANVRE.
LINOLEUMS CIRÉS.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS Etoffes pour rideaux
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE BRODERIE Nattes, etc.
A. BROUSSEAU & SON.
6 6f—3m 1f

Eglise St. Augustin,

Dimanche prochain 5 mai à l'occasion de la Fête Nationale de la Société des Dames du Bon Conseil le Rév. Père Augustin Perrier prêchera à la grand'Messe à 9 1/2 heures et demie. Un quête pour la fabrique de cette église sera faite. Toutes les dames qui en font partie et le public en général sont priés de vouloir bien y assister.
2 mai—3f

☞ La vente de Mr. SIMONIN étant une affaire conclue, l'Architecte offre MEUBLES CHEVENNES à vendre à bas prix. Ces meubles sont partie de ceux exposés à la Centennale St Louis ; la vente qui en a lieu a lieu demain SAMEDI, 4 mai 1878. 2mai—1f

Liste Officielle du Tirage
du fonds d'amortissement de dix pour cent des Bons Hypothécaires de la "Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co."

Bons de $500.				Bons de $1000.			
196	147	74	114	16	15	161	140
180	82	150	191	57	89	162	
159	32	48	154	66	58	37	
81	197	93	50	157	3	138	
27	161	122		121	109	74	
21	163	172		125	100	47	

Nous les soussignés commissaires pour le tirage des Trente Mille Dollars fonds d'amortissement ci-dessus mentionné certifions que le 15 mai 1878 Trente Cent Mille Dollars de Bons Hypothécaires de la compagnie Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House devront être payés, que ce tirage a été fait correctement et légalement et ce 1er mai 1878 a midi avec le résultat ci-dessus.

J. P. ROME,
A. DESSOMMES.
Commissaires.

Je certifie que ce qui précède est une copie exacte de l'original qui est en mes mains.

N. O., 1er mai 1878.
J. N. AUGUSTIN Secrétaire.

Les postes qui sont les numéros figurent dans la liste ci-dessus, sont notifiés qu'ils n'auront pas à en jouir le 1er juillet 1878. Les coupons échus ne cessent pas d'être payés.

J. N. AUGUSTIN Secrétaire.
N. O. 1er mai 1878. 2 mai—3f

Avis spécial.

Je prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné et dont les intérêts seraient arrêtés, d'avoir à régler leurs comptes pendant le mois de mai 1878. Les dits intérêts avant on le MARDI 7 mai 1878 seront payés sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

A. TESTART.
Coin Royale et Toulouse.
2mai—

Demande de Coupeur.

ON demande un COUPEUR de premier ordre pour du linge de chemisette. S'il est habile l'emploi sera permanent. On exige de bonnes recommandations. S'adresser au Bee 044, Post Office. 2 mai—1f

AVIS SPECIAL.—L'assemblée mensuelle régulière de la **Société des cultivateurs de la canne à sucre de la Louisiane** aura lieu aux bureaux du Crescent City Live Stock, No 100 de la rue de la Commune, LUNDI, 6 du courant, à sept heures et demie du soir.

Cette réunion est spécialement convoquée pour l'**application du système de location à l'habitation ouvrière** sera lue à l'assemblée.

JAMES F. GIVEN,
3mai—3f Secrétaire.

Société de Bienfaisance des Messieurs Maçons de la Louisiane.—Les officiers et membres de cette Association sont priés d'assister à la réunion générale trimestrielle qui aura lieu le JEUDI, 2 mai 1878, au local habituel, ésicoguan Dryades et Poydras, à 7 heures P. M. précises.

La plus grande ponctualité est requise, sous peine d'amende.

Par ordre du Président,
D. POCHELU,
Secrétaire pro tem.
30 avr—3f

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company.—No 20 rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 26 avril 1878.—Le tirage annuel d'amortissement des Bons Hypothécaires de cette compagnie aura lieu à ses bureaux, le MERCREDI 1er Mai à midi. Les porteurs de Bons sont invités à être présents.

J. N. AUGUSTIN,
27 avril—4 f Secrétaire.

On offre

UNE bonne nourrisse pour une ou deux personnes ; également on offre deux chambres avec courant d'air et galerie sur la rue. Prix modéré. S'adresser au No. 158 ou au No. 160, au magasin, rue de Chartres. On demande une bonne cuisinière.
2avril—6f

Demande de place.

UN jeune homme désirerait trouver une place soit dans une groserie ou dans un café de préférence à la campagne dont il connaît le métier. Il fournira les meilleures références. Ecrire par la poste à Armand Orst, Nile-Orléans.
2mai—6f 30av—6f

On demande

UNE BLANCHISSEUSE pour une grande famille ; s'adresser 56 rue Royale de 9 à 11 heures du matin. 27avril—

AVIS.

TOUTE notre correspondance est strictement confidentielle, et nous ne publions jamais les noms des personnes qui paganent de gros lots sans avoir d'abord reçu d'elles un certificat écrit signé de leur propre main et en avoir obtenu la permission de le publier.

Nlle-Orléans, 23 avril 1878.

LE soussigné certifie qu'il était chargé de toucher pour le compte de Chas. R. Garnier, de London Bridge, Princess Ann Co. Va., la moitié du billet No. 41,529 de la classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—billet qui a gagné le premier gros lot de trente mille piastres, le mardi, 9 avril 1878. La dite moitié avait été envoyée par correspondance, du bureau de la Nouvelle-Orléans, et avait coûté une piastre. Le montant en a été promptement payé, en plein, au présentation aux bureaux de la Compagnie.

E. B. LIGHTFOOT,
comme au change du Louisiana Nat. Bank, de la Nlle Orléans.

Nlle Orléans, 16 avril 1878.

LE soussigné certifie qu'il était chargé de toucher pour le compte de Jules Reichen, New York, le montant du billet No 35,016 de la classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, mardi, 9 avril 1878. Le dit billet a été vendu deux piastres par l'intermédiaire de H. L. Pfum, agent, 317, Broadway, New-York. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

F. M. WERKHAT,
Agent du Southern Express Co., Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 16 avril 1878.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 7,190, classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, le mardi, 9 avril 1878. Le dit billet avait été vendu deux piastres au bureau de A. P. Kouns, No 172 de la rue St. Philippe. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la compagnie.

E. MOREAU,
No 289 de la rue Treme, Nlle-Orléans.

Havane, Cuba, 12 avril 1878.

LE soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No. 71,701 de la classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le huitième gros lot de cinq mille piastres, le mardi, 12 mars 1878. La dite moitié avait été une piastre. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie et lui a été transmis par le steamer "Emily B. Souder."

ENRIQUE PARODI,
No 10 de la rue Empedrado, Havane.

Nlle-Orléans 13 mars 1878.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 4,238, classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, mardi, 12 mars 1878. Le dit billet a été vendu deux piastres au bureau de Paul Courau No. 25, rue de Chartres. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

L. J. BOUDOUSQUIÉ,
87 rue Polymnie, Nlle Orléans.

Nlle Orléans, 18 février 1878.

LE soussigné certifie qu'il a été chargé de vendre pour le compte de personne résidant à New York le billet No 4,238, classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, mardi, 12 mars 1878. Le dit billet a été vendu quatre-vingt dollars au bureau de H. J. Plum successeur de B. Frank Moore et Son 317 Broadway New York. Le montant en a été promptement payé en bon chèque sur la Banque Nationale d'Etat de la Nlle Orléans sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

A. DUMONVILLE Courtier de la Banque Nationale d'Etat de la Nlle Orléans
2 mai—1 f

CONSULAT DE FRANCE
— A LA —
NOUVELLE-ORLEANS,
11 rue St-Louis.

LE public est admis à prendre connaissance des actes consulaires chargé et déposés au chancellerie dans les heures de 10 heures du matin à 2 heures du soir.

DIRECTION GÉNÉRALE DES MANUFACTURES DE L'ETAT.

TABACS EXOTIQUES.

AVIS AU COMMERCE.

Il sera procédé les jours et après à 2 heures après midi, au Ministère des Finances en séance publique à Belgrade siège, au nationalisme cachets des fournitures suivantes :

Le mardi 4 juin 1878,

1 Deux millions quatre cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de *Maryland frane*, des récoltes de 1876-77-1877 conformes à trois types nos marques MA 3B et MC et divisées en deux lots de douze cent mille kilogrammes chacun.

2 Deux millions quatre cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles d'Ohio des récoltes de 1876 et 1877 conformes à trois types nos marques OA OB et OC et divisées en deux lots de douze cent mille kilogrammes chacun.

Le vendredi 7 juin 1878.

1 Cinq millions de kilogrammes de tabacs en feuilles de Kentucky des récoltes de 1876 et 1877 comprenant trois millions quatre cent mille kilogrammes conformes à trois types nos marques KA 1, KB 1 et KC 1 et divisées en deux lots de douze cent mille kilogrammes chacun.

2 Trois millions quatre cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Virginie des récoltes de 1876 et 1877 conformes à trois types nos marques VA 1, VB 1 et VC 1 et divisées en deux lots de douze cent mille kilogrammes chacun.

Les soumissions cachetées seront déposées sur la table du Conseil inspecteur de tabacs, à 2 heures de jours indiqués et à l'ouverture de la séance, à 2 heures de l'après midi.

Afin d'en faciliter les cahiers des charges, approuvés par M. le Ministre des Finances, pour un prix de cinq centimes, adjudicataires ne pourront mis à la disposition du commerce, dans les bureaux de l'Administration centrale des Tabacs. Un échantillon particulier de chaque espèce de tabac sera déposé à la Direction générale des Manufactures nationales de Paris (Grand Château du Havre de Marseille et de Bordeaux), et à la Chancellerie des Consulats de France à New York, Baltimore, Richmond et la Nouvelle-Orléans (Etats Unis).

Les tabacs conformés à quatre les livraisons devront être faites aux dépens à la Manufacture de Paris quai d'Orsay, N° 63, ou le commerce pourra les voir tous les jours ouvrables, de midi à 4 heures.

Paris, le 1er avril 1878.
Le Directeur général.
E. ROLLAND.

30 avril—3f

OBJAVA SLAVJANIM.

Salle de l'Union Slave de Bienfaisance
de la Nlle-Orléans.

Au No 23 du Passage de la Bourse.

Les officiers et les membres de cette société sont priés de s'assembler, à leur salle le DIMANCHE, 5 mai à 10 heures du matin, à l'effet de prendre part à la célébration du quatrième anniversaire et à la première parade de la société.

Par ordre,
FRANK D. IVICHEVICH,
Marshall.
28 avril—au 5 mai.

OBJAVA SLAVJANIM,

Sabornica" Sjedinjene Slovinske Druzbe od Dobrocinstva od Ova Druztva.

23 Exchange Alley.

U redniki i clanovi od ovog Druztva jesu dotieno zaiskani da se skupe u njihovu s